

# CONCOURS D'ÉCRITURES SHERBROOKOISES 2021 VOLET JEUNESSE

## TEXTE LAURÉAT

### *L'Ours est la clé*

*par Marianne Beauchemin*

Bienvenue dans ma réalité... Eden, ce monde blanc qui nous a tous sauvés de l'extinction, la cité mystérieuse, le berceau de la nouvelle humanité. Peu importe comment nous l'appelons, cela revient toujours au même : un paradis dont nous ignorons la nature. Nous, nous sommes les Edins. Nous sommes la dernière des civilisations. Moi, c'est Ava. Je suis une adolescente comme les autres, qui n'a jamais connu autre chose que cet endroit.

J'ai eu un cours d'histoire aujourd'hui. M. Tobis parlait de la Terre. Avant d'être des Edins, nous étions des Terriens. Et si l'on recule encore, nous a dit M. Tobis, nous n'étions rien. De la poussière dans l'Univers. Intéressant non ? Une question m'est alors venue en tête. Une question qui me semblait cruciale.

— Monsieur Tobis, que s'est-il passé entre la poussière et le Terrien ? Il y a bien dû y avoir une évolution. L'humain n'a pas pu apparaître comme par magie ?

— Excellente observation Ava ! Si seulement nous avions la réponse... Les Terriens connaissaient beaucoup de choses, mais leur savoir a disparu en même temps que leur planète. Tout ce que nous savons, ce ne sont que des bribes ici et là. Comment leur société fonctionnait ? Comment ont-ils évolué ? Quelle était l'étendue de leurs connaissances ? Avait-il prévu la Catastrophe ? Ce sont toutes des questions dont la réponse nous est inconnue. C'est dommage non ?

À ce moment, Léonidas, un autre élève avec qui j'étudie depuis la petite enfance, a lancé à la blague : « Il faudrait demander à l'Ours ! ». Toute la classe a éclaté de rire, même le professeur. Puis, le cours s'est terminé et nous sommes sortis avec le sourire.

L'O.U.R.S.S., avec deux s, est un sujet de mystère pour les Edins. Cet acronyme est écrit un peu partout dans la cité. Tout le monde s'entend pour dire que l'Ours est le créateur d'Eden. Sinon, nous n'avons que des hypothèses.

En fait, nous vivons simplement à l'intérieur d'un gros paquet de questions sans réponses. Et, après une dizaine de générations, la plupart des gens ignorent leur propre ignorance. Ils n'y font pas attention et n'y cherchent aucune solution. C'est quelque chose que je ne comprends pas. Après tout, je veux comprendre dans quel monde je vis et ce qui l'a précédé. Le cours d'histoire de M. Tobis est intéressant, mais il ne fait qu'ouvrir des possibilités. Encore plus de questions ... Après le cours, j'en ai parlé à Kimlee, ma meilleure amie.

— Kim, tu crois pas que l'on devrait chercher à trouver ce qu'est Eden ?

— Qu'est-ce que tu veux dire par là ? Eden est une cité, le monde dans lequel nous vivons depuis la Catastrophe.

— Je sais, ai-je ajouté, mais je parlais de l'extérieur. Tu ne te demandes jamais où se trouve Eden ? Ou encore qu'est-ce que nous sommes vu de l'extérieur ? Est-ce qu'il y a des gens ? Parfois, je me dis que nous sommes tous dans un rêve. Et ça me terrifie.

— Tu as une bien trop grosse imagination, Ava, m'a-t-elle répondu, Pour répondre à ta question, non je ne me pose jamais ce genre de question. À quoi bon lorsque personne n'a la réponse ? Eden est un bel endroit. Nous sommes en sécurité, en santé et nous pouvons vivre nos vies dans le confort. Je n'ai pas besoin de savoir au-delà de cela. Et toi non plus.

Je ne sais plus quoi penser. C'est pour ça que j'écris. Au fond de moi, je me dis que je parle à quelqu'un, que je lui partage mon mode de vie. J'écris parce que je veux que les choses changent. J'écris parce que je n'ai personne à qui parler.

\*\*\*

Depuis ma discussion avec Kimlee, je passe mon temps à la bibliothèque. Ses arguments n'ont pas suffi à me convaincre d'abandonner ma quête. En fait, on ne peut pas vraiment appeler ça une quête puisque j'avance bien peu. Les livres en savent peu sur la Terre, mais juste assez pour attiser ma curiosité. Voici donc ce que j'ai appris de plus intéressant dans des recueils comme *Ce que l'on sait de la Terre, Eden et ses mystères* et, un des seuls livres qui subsistent encore de la planète détruite, *L'Encyclopédie des animaux*.

Tout le monde sur Eden sait que l'Ours est un animal. J'ai réussi à en trouver une description et même une vieille image ! Cependant, je n'y vois pas de liens avec le créateur d'Eden. L'ours était un gros animal poilu et sauvage qui pouvait hiberner jusqu'à six mois par année. Il était omnivore, c'est-à-dire qu'il mangeait de tout. Personnellement, je trouve cette créature fascinante, sans vraiment savoir pourquoi. Elle me semble être la clé de tout. En même temps, je vis sur Eden. L'Ours est toujours la réponse.

Sur la Catastrophe et les circonstances de la création de notre paradis, les informations sont peu développées. Ça se résume à ceci :

Les Terriens ont fait des mauvais choix qui ont mené à la destruction lente, mais inévitable, de leur planète. Ils ont cherché des solutions en vain. Puis, un jour, la Catastrophe est arrivée. L'Ours a sauvé plusieurs milliers de personnes en les envoyant ici, à Eden. L'être humain a été préservé et s'est installé dans ce nouveau foyer – Fin.

Plutôt décevantes comme découvertes. Malgré toutes mes lectures, il n'y a aucune précision sur la nature de la Catastrophe, comme il n'y en a aucune sur la nature d'Eden ou de l'Ours. Toutes ces heures de recherches et pas un seul élément de réponse ! Je

commence à comprendre le point de Kimlee : à quoi bon chercher quand il n'y a aucune réponse... Pour qui je me prends aussi ? Qu'est-ce que je croyais donc ? Que miraculeusement, après tous les gens qui ont tenté de percer le mystère il y a longtemps, moi, Ava, j'allais trouver la solution dans un livre à la bibliothèque ? C'était stupide. Ce que les livres racontent, c'est que l'Ours a créé Eden. L'Ours a sauvé l'humanité. L'Ours nous protège et nous dirige, dans son repaire quelque part. Toujours ce maudit Ours ! Je l'ai dit plus haut, mais je le répète : nous sommes sur Eden, l'Ours est la réponse à tout. Cet animal, c'est la clé de cet énorme mystère dans lequel je vis, mais j'ai beau fixer l'image de *L'Encyclopédie des animaux* aussi longtemps que possible, rien ne se débloque, rien ne vient. Je vais devoir me rendre à l'évidence et me contenter des hypothèses de M.Tobis. Je ne pense pas continuer mes recherches.

\*\*\*

Les choses ont changé. Je sais bien que mes dernières lignes n'étaient pas très optimistes et, effectivement, mes échecs ont sérieusement entamé mon moral. Ça, c'était hier et toute la semaine dernière. Maintenant, j'ai à nouveau espoir de découvrir la vérité. Laissez-moi vous expliquer.

Je suis retournée à la bibliothèque pour rendre *L'Encyclopédie des Animaux*. Regarder l'image de l'ours jour après jour me déprimait et j'avais décidé de faire définitivement une croix sur mes recherches. Alors que j'attendais en rang que la classe de petits devant moi finisse de rentrer les codes de téléchargement de leurs nouveaux illustrés, j'ai ouvert le vieux recueil et je l'ai feuilleté. Inévitablement, je suis retombée sur la page hypnotisante de l'ursidé. Je l'observais une dernière fois, un poids sur le cœur, lorsqu'une voix s'écria derrière moi :

— Étrange lecture jeune fille ! Pourquoi t'intéresse-tu autant aux animaux qui n'existent plus ? Ce n'est pas comme si tu pouvais aller les observer dans un zoo n'est-ce pas ?

Je me suis retournée vers l'inconnu avec l'intention de lui révéler le fond de ma pensée, lorsque ses paroles ont fait leurs chemins jusqu'à mon cerveau.

— Un zoo ? Qu'est-ce que c'est un zoo ? ai-je dit finalement à cet étranger à la voix moqueuse.

L'homme me regarda, un petit sourire sur le coin des lèvres.

— Un zoo, c'est un endroit où les Terriens allaient observer des animaux, comme des lions, des tigres ou des éléphants. Tu dois bien connaître les animaux maintenant non ? me répondit-il en pointant le recueil dans mes mains.

— Je-e... Oui, oui je connais bien les animaux.

— Bien, donc c'est ça ! Les Terriens aimaient observer ce qui ne leur ressemblait pas. Donc, ils enfermaient des animaux dans des cages et venaient les regarder en famille. C'est un peu méchant, certes, mais...

— Attendez, l'ai-je interrompu, Qui êtes-vous ? Comment savez-vous toutes ces choses sur les Terriens ? Pouvez-vous m'en apprendre plus sur...»

Ce fut à son tour de m'interrompre.

— Oh là, oh là! Je ne suis pas sûr que ma vie te concerne petite !

— Je suis désolée si je vous ai semblé indiscret, me suis-je reprise, j'aimerais simplement en apprendre davantage sur la Terre et sur les circonstances de la création d'Eden.

Il m'a regardée d'un air suspicieux puis songeur. Après un long moment, il a semblé prendre une décision.

— Si tu veux en savoir plus, viens me rejoindre demain ici. Je t'expliquerai ce que je sais. Mais, n'en parle pas. Je n'ai pas une super réputation et je n'aimerais pas perdre la seule élève que j'aurai jamais l'occasion d'avoir. Et garde ce livre. Il peut être intéressant...

Sur ces drôles de paroles, il est parti, me laissant seule devant l'ordinateur d'emprunt. Je ne sais pas ce que demain me réserve, mais je crois bien que ma quête continue. Et j'ai gardé le livre. Cet Ours est toujours dans mes pensées. Ça devient une obsession ! Car cette phrase tourne en boucle dans mon esprit : l'Ours est la clé. Ce n'est pas moi qui l'ai inventée, c'est une citation fréquente dans notre monde. Mais je sais qu'elle est vraie. Reste à savoir de quelle manière...

\*\*\*

Il s'appelle Ugo. L'inconnu de la bibliothèque. C'est un homme de 40 ans qui a passé sa vie à tenter de percer le mystère d'Eden. Et il a presque réussi.

Je me rends compte que je n'ai pas vraiment pris la peine de te décrire Eden. Comme ça a un lien avec ce qui suit, je vais commencer ici. Eden est énorme, c'est ce que l'on continue d'appeler une mégapole. C'est un réseau de couloirs et de pièces, avec des grands espaces communs. Nous avons un ciel artificiel qui correspond au jour et à la nuit, avec de grandes lumières qui rappellent la lumière du soleil. Nous avons des espaces verts qui fournissent de l'oxygène. Tout ici est artificiel, sauf les gens. Et tout le monde ignore d'où provient l'incroyable énergie qui alimente notre quotidien. Tout ça, c'est chez moi. J'y suis née et j'y vis depuis près de dix-sept ans.

Bref, Eden peut paraître comme une sorte de labyrinthe. Et il y a plusieurs pièces qui n'ont jamais été ouvertes et explorées, protégées par des codes. Du moins, c'était quand Ugo était jeune. Il était comme moi, un jeune adulte curieux qui voulait comprendre dans quel monde il vivait. Il a donc commencé à chercher un moyen d'ouvrir ces portes. Il a

tout sacrifié pour cela ! Aujourd'hui, tout le monde le prend pour un fou qui a gâché son existence. Car, oui, il a réussi à en ouvrir une grande majorité, mais derrière ne se trouvaient que des livres et des pièces d'information. Quand il a voulu les partager, personne ne s'y est vraiment intéressé... Alors, il continue ses recherches pour satisfaire sa propre curiosité, à défaut d'avoir quelqu'un à qui enseigner ce qu'il sait. Aujourd'hui, il ne reste qu'une seule porte à ouvrir. La sortie d'Eden. C'est ce qu'Ugo croit et s'il a tort, cela voudra simplement dire que nous sommes prisonniers. Qu'il n'y a pas de sortie. Et rien qu'à y penser, je suis terrifiée.

Le chercheur m'a raconté tout ça ce matin, lorsque je suis allée le rejoindre à la bibliothèque.

— Alors ? Quelles sont ces informations que vous avez trouvées ? ai-je demandé après son long monologue.

— Tu es sûre que tu veux t'embarquer là-dedans ? Il n'y a peut-être aucune solution à notre problème. Et ce n'est pas une partie de plaisir de la chercher ! Il faut être déterminé ou... complètement fou.

— Il est trop tard pour que j'abandonne maintenant, ai-je rétorqué, vous avez piqué ma curiosité et maintenant je ne pourrais plus me sortir ce puzzle de la tête. Je veux voir la dernière porte et vous aider à l'ouvrir. Qui sait ? Peut-être que ma perspective de jeune adulte nous mènera vers la solution !

— Attends de voir la dernière porte. Je n'espérerais pas trop si j'étais toi. Je te montrerai la porte demain. Tu as des choses plus importantes à faire.

— Ce n'est pas vrai ! me suis-je offusquée, Je veux que vous me partagiez vos informations aujourd'hui. Rien d'autre n'est important.

Il m'a alors regardée dans les yeux d'un air sévère.

— Je ne te laisserai pas tout sacrifier pour des recherches comme celles-là. Une vie gaspillée, c'est déjà bien assez ! Tu ne t'es jamais demandé pourquoi personne ne s'intéressait à mes recherches ?

— Pourquoi ?

— Parce que la vérité, si je la trouve, ne risque pas d'être charmante. Les gens ne veulent pas gaspiller leur temps pour quelque chose qui les rendra malheureux. Et je les comprends. Ce que j'ai découvert jusqu'à présent n'est pas très glorieux. Mais il faut que quelqu'un le fasse. Résoudre le mystère, je veux dire. Parce que sinon, nous n'apprendrons jamais de nos erreurs et nous détruirons Eden comme nos ancêtres l'ont fait avec la Terre. Si ce que je découvre confirme que nous sommes prisonniers d'Eden, je préférerais être le seul à en souffrir. J'accepte ton aide, mais je veux que tu aies la possibilité de passer à autre chose. Cette possibilité, moi, je ne l'ai plus.

Je l'ai regardé, bouleversée. Son attention me touche énormément et l'éclat de tristesse dans ses yeux m'a fait l'effet d'une gifle. Je n'ai pas insisté et je me suis dirigée vers la sortie de la bibliothèque.

\*\*\*

Ugo avait raison. L'histoire de la Terre et d'Eden n'est pas très glorieuse. Il m'a dit tout ce qu'il savait sur le chemin vers la dernière porte. Il est donc temps de réviser la brève histoire de la fin de la Terre.

Il y a des générations de cela, les humains vivaient heureux sur Terre. Leurs technologies étaient développées, de nombreux pays étaient remplis de richesses. D'autres pays étaient dans l'extrême pauvreté. Sur Eden, la pauvreté existe, mais pas au point qu'Ugo le décrit. Les gens mourraient de faim ou de maladies parce qu'ils n'avaient pas accès aux ressources essentielles. Ici, tout le monde a accès à la nourriture et aux soins. Seulement, après tant d'années, c'est l'espace qui commence à faire défaut. Eden est rempli. Les gens n'ont plus d'endroits où vivre. Mais c'est un autre sujet. Pour en revenir à la Terre, les humains, surtout dans les pays riches, polluaient énormément leur planète. Ils ont fini par épuiser ses ressources. Puis, la Terre s'est en quelque sorte vengée. Des catastrophes climatiques sont arrivées, des accidents de grande ampleur... Et au milieu de tout cela, une suite d'accidents chimiques qui ont fini d'achever le climat déjà catastrophique. Le pire dans cette histoire, c'est que ce sont les pays riches qui ont tout créé, et les pays pauvres ont tout subi. Lorsque les catastrophes se sont rendues à eux, les pays riches se sont unis pour créer l'O.U.R.S.S: Organisation Unificatrice des Ressources Sociales et Scientifiques.

Cela a pris des années avant que cette organisation construise un prototype de ce que nous connaissons aujourd'hui comme Eden. L'idée était de placer un échantillon de population à l'intérieur pendant de nombreuses années pour que la planète puisse se régénérer. Une énorme structure complètement autonome. D'incroyables machines ont été créées pour répondre aux besoins de cette population le plus longtemps possible. Et encore aujourd'hui, nous y vivons et y sommes prospères ! C'est incroyable !

Il y a une autre chose cependant... C'est la partie qu'Ugo qualifiait de peu glorieuse. Eden a été construite par les pays développés. Alors, au moment de faire rentrer les gens, ce sont ceux qui en avaient les moyens ou qui arrivaient les premiers qui rentraient et non ceux qui en avaient besoin. C'était premier arrivé, premier servi. Quand les places ont toutes été prises, ils ont renvoyé tous les autres, sûrement destinés à mourir d'une catastrophe quelques semaines plus tard. À moins qu'ils n'aient construit d'autres Eden par la suite.

Ce que je viens de raconter, c'est un mélange des trouvailles de Ugo derrière les autres portes et de ses conclusions personnelles. La prochaine question est : Pourquoi faire ça ? Pourquoi cacher toutes ces informations dans une espèce de jeu de piste, avec des codes à

trouver ? Mon compagnon m'a révélé qu'il avait trouvé les premiers codes dans les livres de la bibliothèque ; les numéros d'identification des encyclopédies parlant d'ours. Le code de la porte suivante se trouvait grâce aux informations cachées de la porte précédente, etc. C'est vraiment un jeu de piste, une chasse aux trésors, mais dans quel but ? Même lui l'ignore encore.

Nous avons fini par atteindre la dernière porte. Elle se trouve dans un coin bien reculé d'Eden, un couloir vide et assez inutile. C'est un modèle plus grand de ce à quoi je suis habituée. Son cadre se rend du plancher au plafond. C'est comme un trou dans le mur que l'on aurait bouché avec une plaque de métal argentée uniforme. À droite du cadre, il y a un clavier avec un petit écran. J'ai pu y lire : **CODE # 1 : Réussi | CODE # 2 : Réussi | CODE # 3 : Échoué**

Ugo m'a regardée, découragé :

— Tous les codes, depuis le début, ont un lien avec l'Ours, que ce soit l'animal ou l'organisation. C'était le cas des deux premiers aussi. Mais, j'ai relu et revisité la dernière pièce des centaines de fois et il n'y a rien ! C'est la seule porte qui a trois codes.

— C'était quoi les deux premiers ?

— Le premier était l'année de la création de l'Ours. Aucun des documents des autres pièces ne la mentionnaient, c'était donc facile. C'est ça le truc. Il faut trouver les pièces d'informations évidentes qu'ils n'ont pas pris la peine de donner avant.

— C'était quoi l'année ? Je suis curieuse...

— 2057 si je me souviens bien. Je l'ai rentrée il y a quelques mois déjà.

— Et le deuxième code ?

— C'était un long numéro d'identification d'un dossier consacré à la formation de l'organisation.

Nous avons regardé la porte longuement avant de refaire le chemin en sens inverse pour retourner à nos vies.

\*\*\*

La dernière semaine a été un enfer. J'ai très mal dormi, obnubilée par l'Ours, la dernière porte et les codes. J'ai relu tous les livres de la bibliothèque, plus quelques documents que Ugo m'a prêtés, car il soupçonnait qu'ils pouvaient contenir la suite de chiffres ou de lettres tant recherchée. J'ai l'impression que la solution de cette ultime étape est toute simple ! Pourquoi je ne peux pas mettre le doigt dessus ?

J'ai fait des mauvais rêves aussi. J'étais séquestrée par un grand ours brun, comme celui de l'Encyclopédie. Je crois qu'il y a un lien avec mon angoisse de l'enfermement. L'idée qu'il n'y ait pas de sortie du tout. Que les prédictions d'Ugo ne soient pas avérées. Cependant, pourquoi les créateurs auraient-ils laissé des portes avec des codes à trouver si

ce n'était pas pour nous faire atteindre la sortie ? Après tout, le but d'Eden est de préserver l'espèce humaine en attendant la régénération de la planète. Cela signifie que nous retournerons sur Terre un jour. Il faut qu'il y ait une sortie ! Bref, mon cerveau marche à une vitesse folle et je n'arrête pas de penser à tous les scénarios possibles. Je suis épuisée, mais je trouverai ce code. Peu importe l'investissement que ça me demandera...

\*\*\*

C'est la dernière fois que j'écris ce document. Demain, nous ouvrirons la dernière porte. J'ai trouvé le code.

Tout a commencé le jour de mon anniversaire. Car oui, j'ai eu 17 ans il y a quelques jours. Mon grand-père est venu et m'a offert un fabuleux cadeau. Il ne le sait pas, mais il m'a offert le dernier code pour sortir d'Eden. C'était un gros paquet. Voici ce qu'il m'a dit :

— Ava ma petite ! Tes parents m'ont dit que tu t'intéressais beaucoup à l'histoire d'Eden et de la Terre. Eh bien, figure-toi que quand il a eu ton âge, ton grand-père était un vrai petit délinquant. À la bibliothèque, il y avait un cadre. Un très joli. C'était la seule chose qui ne soit pas un écran. C'était en métal avec des mots écrits dans une langue que nous ne parlons plus. Mes amis m'ont mis au défi et je l'ai volé... C'était mal je sais ! Mais j'étais jeune et j'avais peu de jugeote. Bref, je l'ai retrouvé, ce cadre. Et je me suis dit qu'il te plairait. Puis, pour l'affaire du vol, ça date de soixante ans ! Ça m'étonnerait que tu aies des problèmes.

Le cadre était effectivement magnifique ! J'ai grandement remercié mon grand-père et je suis allée l'accrocher dans ma chambre. Je ne comprenais rien au texte encadré, mais cela ne me dérangeait pas. Cependant, il y avait quelque chose qui me tracassait avec ce texte. Vraiment ! J'avais l'impression que je ratais un élément, qu'il fallait que je vois quelque chose, mais que je n'y arrivais pas. C'était perturbant...

Hier, j'ai eu l'illumination en relisant ce journal. En relisant la citation « L'Ours est la clé ». Cela ne pouvait pas être plus juste. Je suis retournée regarder mon cadeau d'anniversaire et là j'ai vu. Les cinq mots qui ressortaient à cause de la première lettre différente des autres. Elles étaient plus grosses, mais la différence était à peine perceptible. C'était leur place dans le texte. C'était un gros cadre, avec un long contenu. Les lignes étaient toutes justifiées sur les côtés et il n'y avait pas de paragraphes. Mais toutes ces lettres étranges étaient alignées verticalement pour former un mot : **BEAR**. Puis, je me suis rappelé l'image de l'ours dans l'*Encyclopédie*, surtout des petites lignes d'informations au bas de celle-ci : *Ours, autres appellations des Terriens : bear, soportar, bär, etc.*

L'Ours est la clé. Bien sûr le code n'est pas Ours, mais bien les quatre mots qui le forment dans ce texte. Mon hypothèse fut renforcée quand je vis que ces quatre mots étaient Billy, Edith, Albert et Rosalie. Je savais qui étaient ces gens. Ils sont mentionnés dans tous les documents que Ugo a trouvés au cours de sa « chasse aux trésors ». Ce sont les fondateurs

de l'OURS. Ce code, c'est l'hommage qu'on leur fait. Ils ont été la clé de notre survie. Sans eux, Eden n'existerait pas. Je ne saurai jamais s'il s'agissait d'un hasard que leurs noms forment le mot *bear*. Je ne saurais jamais pourquoi l'acronyme est en une langue et que ce texte est en une autre. Une chose est sûre : demain je ne serais plus prisonnière d'un paradis blanc, de ce berceau sans vie réelle. Fini la cité mystérieuse, fini Eden, fini l'Ours. Cette obsession cessera, et cet animal arrêtera de hanter mes rêves. Demain, Ugo et moi serons libérés de tout cela.

Et nous serons les premiers à voir le Nouveau Monde...

FIN